

## Canard fantastique

Je suis «un canard fantastique».

Je l'affirme haut et fort en toute modestie !

Enrobé de pied en cap de coton ouaté qui me garde au chaud, revêtu d'un enduit importé de Hollande, non toxique pour l'environnement, on me protège de tout genre d'intempérie. Doté d'ailes de tulle, un tissu transparent, vaporeux à souhait, formé de fils de soie, de petites mains attentionnées se sont chargées d'une finition soignée, au point «ourlet». Dans le jargon de l'artisanat de la couture, «la petite main» est un grade, dans la hiérarchie d'un atelier, alors ne vous moquez surtout pas de mes ailes déplumées.

Mon bec taillé à la main, provient d'une gourde «Gaston» cultivée tout exprès. Et puis mes yeux, du plus bel effet, ne sont pas des yeux de merlan frit, je vous assure.

Mon dos et ma queue cuivrés attirent tous les regards, je brille de tous mes feux au soleil.

Mon torse, une beauté pointillée cuivre, noir et blanc, une œuvre d'art réalisé par une artiste en résidence, une peintre de talent, ça c'est évident.

Et puis je ne pèse presque rien, n'est-ce pas là la preuve indéniable que je suis «fantastique» !

Le cadeau le plus merveilleux que l'on m'a fait est que jamais personne ne pourra faire de moi, ni foie gras, ni rilette, ni suprême de canard !

Réellement je suis «fantastique» !

© Eugénia, le 30 août 2016